

ÉVANGILE

Jésus, comme Élie et Élisée, n'est pas envoyé aux seuls Juifs (Lc 4, 21-30)

**Alléluia. Alléluia.**

Le Seigneur m'a envoyé,  
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,  
annoncer aux captifs leur libération.

**Alléluia.** (Lc 4, 18cd)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe,

**Jésus déclara :**

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Tous lui rendaient témoignage  
et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.  
Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

**Mais il leur dit :**

« Sûrement vous allez me citer le dicton : « Médecin, guéris-toi toi-même », et me dire :  
« Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm :  
fais donc de même ici dans ton lieu d'origine ! »

Puis **il ajouta** : Amen, je vous le dis :

« aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.. »

En vérité, je vous le dis : Au temps du **prophète Élie**,  
-lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie,  
-et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre,  
il y avait beaucoup de veuves en Israël.

Pourtant **Élie** ne fut envoyé

-vers aucune d'entre elles,

-mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.

Au temps du **prophète Élisée**,

il y avait beaucoup de lépreux en Israël.

Aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.

Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville,

et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite,  
pour le précipiter en bas.

Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu

«Ma fille,

**dans quel état lamentable les créatures m'ont mis!**

**Je suis comme un père très riche qui aime profondément ses enfants.**

Alors qu'il veut que ses enfants s'habillent,  
ceux-ci, extrêmement ingrats, refusent tout habillement et veulent rester nus.

Le père leur donne à manger, mais ils veulent continuer de jeûner.  
S'ils mangent, ils ne mangent que des aliments impropres et vils.

Le père  
-leur offre des richesses et  
-veut les garder près de lui,  
-leur donnant sa propre maison,  
mais ses enfants ne veulent rien accepter.  
Ils se contentent d'errer, sans domicile et dépourvus de tout.

Pauvre père, combien de peine et de larmes il verse!

Il serait plus heureux s'il n'avait rien à donner, plutôt que  
-de disposer de tant de richesses et  
-de ne pas savoir quoi en faire pendant qu'il voit ses enfants périr.  
C'est pour lui une peine plus grande que toute autre.

**Je suis comme ce père:  
Je veux donner, mais il n'y a personne pour recevoir.**

Ainsi, les créatures me font verser des larmes amères et me causent une peine continue!

**Sais-tu qui sèche mes larmes et change ma peine en joie?**

C'est celui  
-qui veut toujours rester avec moi,  
-qui reçoit mes richesses avec amour et confiance filiale,  
-qui mange à ma table et  
-s'habille de mes propres vêtements.

À celui-là je donne sans mesure.  
Il est mon confident et je le laisse reposer sur ma poitrine.